



የኢትዮጵያ ኦርቶዶክስ ተዋሕዶ ቤተ ክርስቲያን ሃይማኖትና ሥርዓት

The Ethiopian Orthodox Tewahedo Church Faith and Order

The First Sunday of Zemene Fasika (Paschal Season)

Liturgical Readings:

1 Cor. 15:1 – 20; 1 Pet. 1: 1- 13; Acts 2: 22 - 27,

Psalm 118:24;

John 20:1-19

The Anaphora of Saint Dioscorus

Résurrection

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, un seul Dieu. Amen.

Bien-aimés dans le Seigneur, approchons-nous en esprit du tombeau.

Écoutons de nouveau la voix de notre Seigneur devant le sépulcre de Lazare :

« *Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort.* » (Jean 11,25)

Il n'a pas dit : « Je montrerai la résurrection. »

Il n'a pas dit : « J'enseignerai la vie. »

Il a proclamé : « Je suis. »

La Résurrection n'est pas seulement un événement – elle est une Personne. Et cette Personne est notre Seigneur Jésus-Christ.

Transportons-nous dans la pénombre de l'aube, dans le jardin de Joseph d'Arimathie. Le sabbat est passé. Un silence de deuil enveloppe Jérusalem. Celui qui ouvrait les yeux des aveugles, purifiait les lépreux, redressait les paralytiques et rappelait Lazare à la vie repose maintenant dans un tombeau emprunté. Son Corps très saint – meurtri, flagellé, transpercé – est déposé derrière une pierre scellée. Les soldats romains montent la garde. La terre, qui avait tremblé à Sa mort, demeure suspendue dans l'attente.

Et pourtant, avant même que le soleil n'ose paraître, l'amour se lève le premier.

Marie Madeleine vient, alors qu'il fait encore nuit. Avec elle se tiennent les autres femmes fidèles : Marie mère de Jacques, Salomé, et ces saintes femmes qui avaient suivi le Maître jusque sous la Croix. Elles portent des aromates dans des mains tremblantes. Leurs cœurs sont lourds, mais leur fidélité demeure inébranlable. Elles se demandent : « Qui nous roulera la pierre de l'entrée du tombeau ? »

Elles ne viennent pas dans l'attente de la Résurrection. Elles viennent pour embaumer un corps sans vie.

Mais voici – la pierre est déjà roulée. Les gardes, fiers de leur puissance, sont étendus comme morts. La terre a rendu Celui qu'elle ne pouvait retenir. Les linges sont déposés avec ordre. La mort elle-même a été ébranlée.

Un grand tremblement de terre s'est produit ; un ange du Seigneur est descendu du ciel. Son aspect était comme l'éclair, son vêtement blanc comme la neige. Et il proclame avec autorité céleste : « *Ne craignez pas ! Vous cherchez Jésus le Crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité.* » Remarquez bien : « le Crucifié ».

Le Ressuscité est le même qui fut crucifié. Le même Corps qui fut frappé, couronné d'épines et percé par les clous se tient maintenant glorifié, incorruptible. Comme l'avaient annoncé les Écritures, Il n'a pas connu la corruption. Comme l'a proclamé l'apôtre Pierre : « *Il était impossible qu'il fût retenu par la mort.* » Impossible – car comment la mort pourrait-elle enchaîner la Vie ?

Marie Madeleine court annoncer la nouvelle à Simon Pierre et au disciple bien-aimé :

« On a enlevé le Seigneur du tombeau ! »

Son cœur pressent le mystère, sans encore en saisir toute la splendeur. Pierre et Jean se mettent à courir vers le sépulcre. Jean arrive le premier, mais Pierre entre aussitôt. Il voit les linges posés, et le suaire soigneusement plié à part. Ce n'est pas un vol. Ce n'est pas un acte précipité. C'est l'ordre paisible de la puissance divine. Jean entre à son tour : il voit, et il croit.

Contemplez la transformation : quelques jours auparavant, Pierre avait renié son Maître. Les disciples s'étaient enfermés par peur. Mais le tombeau vide allume en eux une flamme que rien n'éteindra. Pourquoi le Seigneur a-t-Il choisi des femmes comme premières témoins de la Résurrection ?

Dans la sagesse de Dieu, les filles d'Ève – par qui la douleur était entrée – deviennent les premières annonciatrices de la joie. Dans un monde qui méprisait leur témoignage, le ciel leur confie la proclamation la plus grande de l'histoire. Elles qui étaient restées près de la Croix lorsque d'autres avaient fui reçoivent la grâce de voir les premières le Ressuscité. L'amour est demeuré fidèle – et la fidélité a été récompensée.

Marie demeure dans le jardin, en pleurs. Elle voit deux anges. Puis elle se retourne et croit voir le jardinier. Mystère sublime ! Le nouvel Adam se tient dans le jardin de la nouvelle création. Et lorsqu'il prononce son nom – « Marie ! » – la nuit de son chagrin se dissipe. « Rabbouni ! » s'écrie-t-elle. Le Bon Pasteur appelle sa brebis par son nom, et elle reconnaît Sa voix. Elle est envoyée vers les Apôtres : « Va vers mes frères, et dis-leur : Je monte vers mon Père et votre Père. »

La Résurrection ne rend pas seulement la vie – elle restaure la filiation. Elle ne redonne pas seulement le souffle – elle ouvre la communion avec le Père. « Voici le jour que le Seigneur a fait ; qu'il soit pour nous un sujet d'allégresse et de joie ! »

Souvenons-nous de Ses paroles : « Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai. » Il parlait du temple de Son Corps. Et encore : « Je donne ma vie afin de la reprendre. Personne ne me l'ôte ; je la donne de moi-même. »

Lazare fut relevé par la parole du Christ. Mais le Christ s'est relevé par Sa propre puissance divine. Il est la Résurrection.

À Sa crucifixion, la terre trembla, le voile du Temple se déchira, les tombeaux s'ouvrirent. Déjà, la tyrannie de la mort se fissurait. Et comme l'enseigne l'apôtre Paul : « Maintenant, le Christ est ressuscité des morts, prémices de ceux qui se sont endormis. » Il est les prémices – non le dernier.

Pour nous, dans la foi vivante de l'Église orthodoxe éthiopienne, cela signifie :

La mort n'est plus une prison, mais un passage.

Le Corps meurtri de la Croix est désormais le Corps glorifié à la droite du Père.

Dans la Divine Liturgie, nous ne communions pas à un souvenir, mais au Seigneur vivant.

Dans le baptême, ensevelis avec Lui, nous ressuscitons avec Lui.

« Je suis la résurrection et la vie. »

Non pas : J'étais.

Non pas : Je serai.

Mais : Je suis.

Ainsi, même si nous mourons, nous vivrons. Même si notre corps retourne à la poussière, il sera relevé dans la gloire. Les larmes peuvent durer une nuit – mais au matin éclate la joie.

Bien-aimés, que le jardin du tombeau devienne le jardin de vos cœurs. Que la pierre de l'incrédulité soit roulée loin de vous. Que la voix qui a appelé « Marie » vous appelle aussi par votre nom.

Le Christ est ressuscité des morts,
par Sa mort Il a vaincu la mort,
et à ceux qui sont dans les tombeaux Il a donné la vie.

À Lui la gloire, avec le Père et le Saint-Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.